

Sous le signe du renouveau

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Action : Zivilschutz, Bevölkerungsschutz, Kulturgüterschutz = Protection civile, protection de la population, protection des biens culturels = Protezione civile, protezione della popolazione, protezione dei beni culturali**

Band (Jahr): **54 (2007)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **16.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASOPC À LAUSANNE

Sous le signe du renouveau

A l'instar de l'assemblée des délégués de l'USPC à Berne, c'était au tour de l'Association suisse des organisations de protection civile (ASOPC) d'informer et de demander l'approbation de ses membres à une nouvelle Fédération. Plus de 70 participants (dont 56 délégués) se sont retrouvés, le 11 mai, dans une des salles du magnifique Casino de Montbenon à Lausanne. Parmi les invités, on reconnaissait Walter Donzé, président de l'USPC, Marc Vuilleumier, municipal, Karl Widmer, vice-directeur de l'OFPP et Jean-Luc Berney, cdt du SIS. L'orateur du jour était Denis Froidevaux, Chef du SSCM, qui entretiendra l'auditoire sur les intentions et objectifs du Service cantonal.

RENÉ MATHEY

Pour des raisons évidentes, nous ne reviendrons pas sur certains détails, notamment sur le financement de la future Fédération suisse de la protection civile, qui figure déjà dans le compte rendu de l'assemblée de l'USPC dans ce numéro.

C'est à Marc Vuilleumier, municipal en charge de la Sécurité et des sports, de souhaiter la bienvenue aux congressistes au nom des autorités lausannoises. Il a tout d'abord voulu apporter un soutien appuyé sur le rapprochement de l'ASOPC et de l'USPC par la création d'une Fédération unique. Enfin, et à l'intention des participants alémaniques, il a fait un bref tour d'horizon de la ville et du Pays de Vaud.

Le rapport du président

Pour Franz Freuler, la dissolution d'une association de la valeur de l'ASOPC ne constitue pas une fin en soi. Bien au contraire, il s'agit plutôt d'un nouveau départ. Le comité de l'ASOPC considère comme son devoir d'assurer à tous ses membres que les objectifs et le support qu'elle apporte seront maintenus. Il se trouve aussi que ce nouveau départ coïncide avec la fin de son mandat de président.

Actuellement, l'association compte 54 organisations, soit 2 de moins que l'année dernière. Cela provient essentiellement de la fusion d'un certain nombre d'OPC. D'un autre côté, 3 nouvelles organisations membres ont adhéré. On ne saurait passer sous silence la présence de 32 membres individuels. Le comité s'est réuni 3 fois 2 jours pendant l'année sous revue, afin d'aborder un certain nombre de thèmes stratégiques et techniques. Au nombre des thèmes, il y a eu celui de l'avenir de l'ASOPC et de l'USPC, les conditions à réunir pour la fondation d'une nouvelle association, les structures et les statuts, etc.

Comme il est spécifié dans les statuts actuels, la présidence dure 2 ans et fait l'objet d'un tournus. Aujourd'hui, c'est Marc-André Marchand qui prendra la présidence. Dans son bref discours d'intronisation, Marc-André Marchand remercie Franz Freuler pour tout le travail accompli, notamment par le surcroît de séances qu'a demandé l'analyse des nouvelles structures de la future Fédération suisse

de la protection civile. Il propose que l'assemblée nomme Franz Freuler membre d'honneur. Ce qui fut fait par acclamation de l'assemblée. A titre personnel il se dit très honoré, même si son mandat ne durera que quelques semaines. Pourtant, les semaines qui viennent seront décisives pour que la future association soit mise sur les rails à la satisfaction de tous.

Bref message de l'OFPP

Karl Widmer, vice-directeur de l'Office fédéral de la protection de la population, se

dit satisfait des nombreux contacts développés au fil du temps. En ce qui concerne la réforme, il pense que l'on ne peut pas encore parler de réussite, mais plus modestement d'un succès. D'ailleurs, les contacts avec les cantons sont permanents. Ils permettront sans doute de corriger quelques faiblesses, notamment dans le domaine de la formation, voire du matériel.

Reprenant la parole, Franz Freuler tient à remercier Karl Widmer pour son écoute permanente et sa disponibilité. Tout en lui souhaitant une bonne et heureuse retraite, un cadeau lui est remis au nom de l'ASOPC.

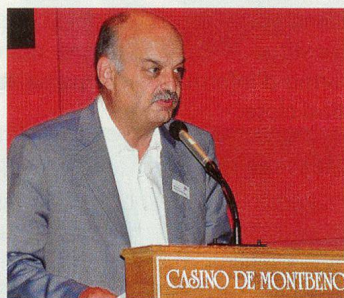
Les espoirs de l'USPC

Pour sa part, Walter Donzé, président de l'USPC, pense que cette future Fédération suisse de la protection civile représente une chance qu'il faut saisir. Une des conditions consiste bien sûr à ce que chaque membre de l'ASOPC et chaque membre de l'USPC se reconnaisse dans la nouvelle entité.

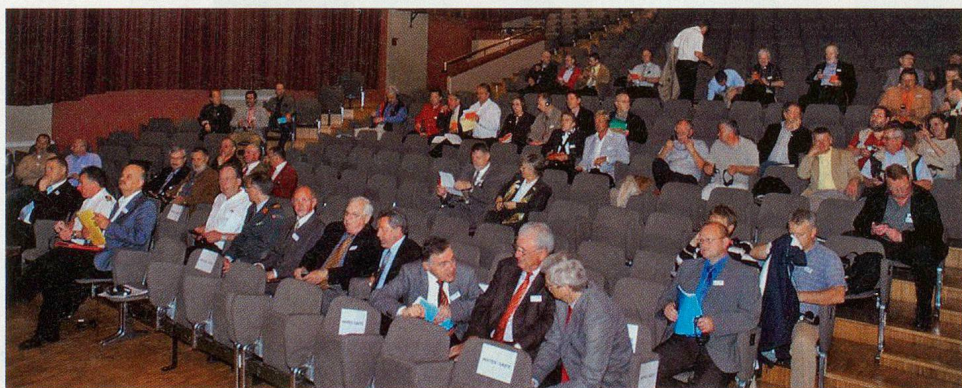
De son côté, Walter Donzé précise qu'il recherche d'ores et déjà une forme de sponsoring auprès de la Confédération. Les premiers contacts montrent bien que toutes les portes ne sont pas fermées. Au contraire.



Denis Foidevaux:
«La PCI doit se réformer
en profondeur...»



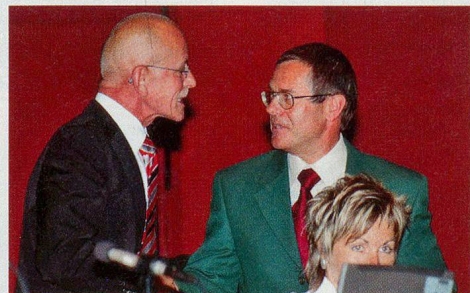
Marc Vuilleumier,
municipal, souhaite
la bienvenue
aux congressistes.



Plus de 70 délégués pour cette importante assemblée.



Walter Donzé, président de l'USPC et M.-A. Marchand, nouveau président de l'ASOPC.



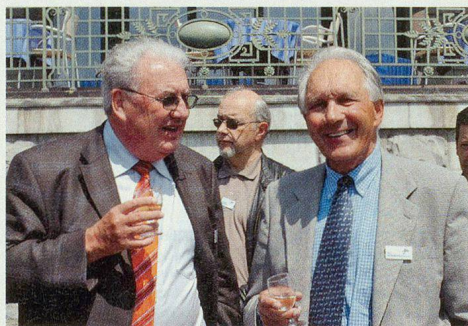
Franz Freuler passe le flambeau à Marc-André Marchand.



Denis Froidevaux,
le major Liardet,
SIS et le cdt du SIS,
J.-L. Berney.



M.-A. Marchand,
François Grosclaude
et Henri Meyste.



Paul Thüring et notre «Hildo» national
(H. Heinzmann).

Aujourd'hui, il se dit heureux de constater que la Protection a encore un avenir.

ProtPop et PCi

Après la clôture de la partie statutaire, la parole est donnée à Denis Froidevaux, chef du SSCM du canton de Vaud. D'emblée, mais sans agressivité aucune, Denis Froidevaux affirme son désaccord avec les propos de Karl Widmer. Pour lui, son intervention d'aujourd'hui permettra sans doute de comprendre, sinon d'approuver que des corrections urgentes sont nécessaires.

Pour une fois, tonne l'orateur, je vais appliquer une rupture en renonçant au beamer... afin de privilégier le propos venant du cœur, des tripes, propos d'un homme qui croit sincèrement au modèle Protection de la population, et à l'importance du rôle de la PCi dans ce modèle. Alors, je vous livre quelques éléments de réflexion sur le futur.

«Ne soyez pas choqués de mes propos sans détour, car nous devons lutter contre le syndrome qui se résume à la citation de Pierre Dac: «L'immobilisme est en marche et rien ne l'arrêtera.» Dans l'histoire, quatre mots caractérisent les défaites et les échecs: trop peu – trop tard. La PCi doit se réformer en profondeur. Alors, à nous de faire en sorte que ce ne soit pas trop peu et trop tard. Oui, la protection civile sous sa forme actuelle est appelée à connaître les affres d'une mort lente, si elle ne consent pas à revoir de fond en comble ses structures, ses missions, son organisation, ses moyens.

Les raisons sont multiples, poursuit M. Froidevaux, la disparition du monde bipolaire, l'émergence du syndrome du 11 septembre, l'évolution des risques et des dangers démontrés (et pour ce qui concerne le canton de

Vaud, montre, au travers d'une étude qui vient de se terminer, un minimum de 83 situations auxquelles nous pourrions être confrontés), les incertitudes relatives aux conséquences concrètes du réchauffement climatique, l'émergence d'un risque terroriste toujours plus sournois et se manifestant sous la forme de conflits asymétriques. On peut ajouter encore l'incroyable et inacceptable dérive du continent africain, le retour de la Russie sur la scène mondiale (Vladimir Poutine ferme le gaz et l'Europe entière tousse) ou encore le fait que pour la première fois depuis 1950, la Suisse n'est plus autonome en termes de production d'électricité.

Si vous conjuguez tout cela avec une société dont les valeurs évoluent, dont le sens du service à la collectivité s'érode, etc., tous ces éléments font que le milieu dans lequel évolue la PCi (comme les autres organisations sécuritaires) change toujours plus vite. La protection civile vaudoise que je soupçonne de ne pas être la moins efficiente du pays, souffre de plusieurs maux et faiblesses:

- Comme ses sœurs des autres cantons, elle n'a pas de mission propre (sauf la PBC), ce qui la rend très peu visible et attrayante.
- La rupture avec le passé s'est faite sur le plan de l'organisation, mais pas forcément sur le plan des mentalités. En clair, le fait d'être passé d'une mobilité verticale à une mobilité horizontale n'a pas été compris de tous. La motivation, l'attrait pour servir dans la PCi demeure faible, pour cause d'image peu reluisante et par manque de visibilité (je suis pompier: c'est le bonheur. Je suis astreint à la PCi: c'est le malheur. C'est une phrase que j'ai entendue).
- L'absence de contact direct possible entre le client (population) et la protection civile rend cette dernière totalement dépendante des autres organisations sécuritaires.
- L'embonpoint des effectifs, une organisation de masse et non une organisation mobile et souple.
- La formation de base et continue qui n'est pas digne d'une organisation sécuritaire moderne.

On l'aura compris, il ne s'agit ni plus ni moins que d'un constat et non pas d'une critique à l'égard des hommes et des femmes engagés dans la PCi vaudoise. Et c'est fort de ces constats qu'a démarré dans le canton de Vaud un projet dénommé AGILE. Ce qui signifie pour

la protection civile: A pour adaptée au monde actuel, G pour garante de ses missions, I pour intégrée au modèle ProtPop, L pour légitime aux yeux des clients, E pour efficiente avec un souci du rapport qualité-coût. Cela signifie aussi un projet qui vise à réduire le nombre de régions (aujourd'hui 21 pour une population de 660 000 habitants, avec un effectif d'environ 8000 personnes).

Mais, poursuit Denis Froidevaux, oui, il y a un mais. En tant que responsable cantonal, je suis contraint et limité par un cadre fédéral maintenant inadapté, lequel est issu d'une politique de sécurité qui n'est plus totalement en phase avec les réalités en terme de risques et de dangers, puisque datant de l'année 2000. A ce jour, l'armée a la primauté budgétaire, économique, structurelle comme en terme d'effectifs, bref, sur un plan fédéral il y a au sein du DDPS: l'armée, la défense, puis loin, très loin derrière la protection de la population et là encore loin, très loin la protection civile!

Ainsi, l'orateur pense que l'on devrait revisiter l'approche sécuritaire ainsi que l'affectation des moyens y afférents. Il verrait bien une redéfinition des rôles et missions attribuée à l'armée ou à la PCi dans les domaines de l'aide en cas de catastrophes, l'armée conservant l'exclusivité des missions liées à la sécurité. Concevoir une nouvelle approche du recrutement qui permettrait d'avoir un libre choix entre un engagement au profit de l'armée ou de la protection civile. Et de conclure qu'il s'agit là d'un vaste programme mais que «c'est à ce prix que nous pourrions offrir une sécurité adaptée aux réalités. Car c'est bien connu: vouloir répondre aux défis de demain avec des solutions d'hier n'est pas forcément une garantie de réussite. Je suggère donc qu'une réflexion soit initiée au niveau de la Confédération allant dans le sens d'une révision de la stratégie relative à la protection civile.» Et de citer un poète iranien qui disait: «Sur la terre deux choses sont simples: raconter le passé et prédire l'avenir. Y voir clair au jour le jour est une autre affaire.»

C'est dans les jardins du Casino que s'est terminée cette partie, par un apéritif offert par la Commune et agrémenté d'un concert de la fanfare de la protection civile cantonale. Un repas, préparé et servi par la PCi lausannoise a permis aux participants de prolonger cette agréable assemblée. □